

MAGASIN
DU
BAS-CANADA.

TOME I. 1er. FEVRIER 1832. NUMERO 2.

DESCRIPTION DE LA BAIE DES CHALEURS,

*Et de tout le reste de la côte de la grande Baie jusqu'à
l'entrée de la grande rivière de Saint Laurent.*

(EXTRAIT de la "Description Géographique et Historique des côtes de l'Amérique Septentrionale : par Monsieur DENYS, Gouverneur-Lieutenant-Général pour le Roy, et propriétaires de toutes les Terres et Isles qui sont depuis le Cap de Campseaux jusqu'au Cap des Rosiers. A Paris, chez Louis Billaine. M. DC. LXXII.")

"Entrant dans la Baie des Chaleurs, l'on côtoie dix lieues de roches escarpées, au pied desquelles la mer bat ; en sorte que si un navire s'y perdoit, il ne s'en sauveroit personne : le dessus est couvert de méchants petits sapins. Cela passé, on trouve une petite rivière dont l'entrée n'est propre que pour des chaloupes, et de pleine mer seulement. Trois lieues plus avant il y a une grande anse dont une pointe qui avance vers la mer fait un côté de l'entrée du bassin de Nepegiguit, lequel a plus d'une lieue et demie de longueur et bien près d'une de large. Il s'y voit une si grande quantité d'outardes, canards et cravans, que cela n'est pas croyable, et tout cela fait un si grand bruit la nuit, que l'on a peine à dormir. Il se décharge quatre rivières dans ce bassin, dont trois viennent des montagnes qui paraissent à leurs extrémités, et l'autre qui est la plus grande, tombe dans ce bassin à main gauche en entrant : c'est celle par où l'on va et vient de Miramichy.

"Sortant de Nepegiguit, après avoir fait deux lieues, l'on trouve une petite rivière où entre une chaloupe environ demie lieue ; les canots y montent fort haut ; il y entre du saumon d'une longueur extraordinaire ; il s'y en est pris de six pieds de long.

"Environ trois lieues plus avant, l'on trouve une grande